



Université Mohamed Khider de Biskra
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
Département des langues étrangères
Filière de français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : sciences du langage

Présenté et soutenu par :
Melle Souhaila KAROUI

Sous la direction de :
M. Samir CHELLOUAI

Analyse sémiotique des peintures murales : cas des graffiti dans les espaces urbains de la ville d'El Oued

Jury :

Mme HADJ ATOU Fatima Zohra	MAB	Université Mohamed Khider Biskra	Président
M CHELLOUAI Samir	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme BOUDOUNET Naima	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Examineur



Université Mohamed Khider de Biskra
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
Département des langues étrangères
Filière de français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : sciences du langage

Présenté et soutenu par :
Melle Souhaila KAROUI

Sous la direction de :
M. Samir CHELLOUAI

Analyse sémiotique des peintures murales : cas des graffiti dans les espaces urbains de la ville d'El Oued

Jury :

Mme HADJ ATOU Fatima Zohra	MAB	Université Mohamed Khider Biskra	Président
M CHELLOUAI Samir	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme BOUDOUNET Naima	MAA	Université Mohamed Khider Biskra	Examineur

DÉDICACE

Avec les sentiments de la plus profonde humilité, je dédie ce travail :

- *À mon père « Taher », pour sa profonde affection à mon égard, ainsi que tous les sacrifices qu'il a consentis pour moi.*
- *À ma mère « Houria », la prunelle de mes yeux qui a tant prié pour mon bien, pour sa tendresse, son soutien et sa prière tout au long de mes études.*
- *À mes chères sœurs Rania, Radja, Asma, Sahar, et Manar, et mon petit frère Yacine, pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.*
- *À l'âme de mon cher frère, Amdjed.*
- *À toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.*

Merci d'être toujours là pour moi.

REMERCIEMENTS

- *Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon encadreur Monsieur Samir Chellouai pour sa disponibilité et sa gentillesse.*
- *À Monsieur Abderrahmane Nouar, pour son encouragement et son aide permanente.*
- *À Mademoiselle Hind Abid pour son hospitalité et sa gentillesse, m'adresse avec les plus vifs remerciements pour sa collaboration à ce modeste travail par ses encouragements et par l'aide matérielle qu'elle a mise à ma disposition.*
- *Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.*

À vous tous, je dis MERCI.

Souhaila KAROUI

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	3
Chapitre I	
CADRE THÉORIQUE	6
I-Introduction partielle	7
II-Concepts théoriques	7
1. La sémiologie	7
1.1 Définitions et origines	7
1.2 Objet de la sémiologie.....	8
1.3 Sémiologie « ou » sémiotique	9
1.4 Les branches de sémiotique	10
1.4.1 Ferdinand de Saussure (1857-1913).....	10
1.4.2 Charles Sanders Peirce (1839-1914)	11
1.4.3 Louis Hjelmslev (1899-1963).....	11
1.4.4 Algirdas Julien Greimas (1917-1992).....	13
1.5 Les signes linguistiques.....	14
1.5.1 Qu'est-ce qu'un signe linguistique.....	14
1.5.2 Les types de signes	15
a) Le symbole.....	15
b) L'icône	15
c) L'indice	15
2. La sémiologie de l'image	15
2.1 Les lignes de forces et les points forts.....	16
a) Les lignes horizontales.....	16
b) Les lignes verticales.....	16
c) Les courbes	16
2.2 Les pôles d'attraction	16
2.3 La composition et l'harmonie.....	16
2.4 Les lignes de fuite.....	16
2.5 Les couleurs.....	17
3. La sociolinguistique	17
4. L'aspect socioculturel.....	18
III- Les graffiti (progression du graffiti).....	19
1 Qu'est-ce que l'art contemporain	19
2 Les peintures murales	19
2.1 Les définitions des graffiti	19
2.2 L'étymologie du terme graffiti.....	20
2.3 L'histoire de graffiti	21
a) Dans l'antiquité.....	21
b) Contemporain (Aujourd'hui)	22
2.4 Les techniques du graffiti.....	24
a) Le tag	24
b) Le graff.....	25
c) Le throw up.....	25
d) Le wild style.....	25
e) Le block style.....	25
2.5 Les motivations des graffiti.....	25

a) La communication pure	26
b) Les motivations personnelles	26
c) Les motivations esthétiques ou la célébrité.....	26
d) Le vandalisme	26
2.6 Les graffiti : est-il art ou vandalisme ?.....	26
IV conclusion partielle	27
Chapitre II	
ANALYSE DES GRAFFITI D'EL OUED	28
I-Introduction partielle	29
II-Description de corpus	30
1 Les données recueillis	30
1.1 Localisation.....	30
2 Analyse thématique des graffiti d'El oued.....	34
a) Le pouvoir des femmes	34
b) La liberté	35
c) Le patriotisme	36
d) L'oppression	37
e) Palestine	38
f) Le sport	38
g) L'unité nationale	39
h) Coutumes et traditions de la région	39
i) Les graffitis	39
j) L'obscurité	40
k) Personnalités historiques et célèbres.....	40
3 Les langues utilisées	41
III- L'analyse sémiotique des peintures	45
1 Le pouvoir des femmes	46
2 La liberté	47
3 Le patriotisme	48
4 L'oppression	48
5 Palestine	49
6 Le sport	50
IV conclusion partielle.....	51
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	52
BIBLIOGRAPHIE.....	55
ANNEXES.....	58
RÉSUMÉ.....	69

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Étant sociable, l'Homme se doit de communiquer afin d'échanger avec autrui. Cet acte sur lequel se fonde la vie humaine se présente sous différentes formes : parler c'est communiquer, écrire c'est communiquer, dessiner c'est communiquer, etc. Tous ces moyens de communication sont mobilisés pour l'acquisition des connaissances dans tous les domaines.

Nous nous intéressons dans le présent travail, au dessin et plus particulièrement aux peintures murales. Ce type de dessins rencontrés çà et là dans les milieux urbains, compte parmi les activités les plus anciennes, les plus expressives et les plus créatrices, anciennement utilisées par l'Homme pour communiquer, comme en témoignent les dessins rupestres qui existent partout dans le monde. D'après V. Joubert-Anghel « Par sa puissance expressive, le langage muraliste mise sur la communication directe [...], il implique une lecture publique et devient un véhicule privilégié de propagande. ¹»

Depuis une année, nous assistons dans les rues de la ville d'El Oued à une prolifération de peintures murales et de graffiti qui nous interpellent quotidiennement de par leur valeur interjective. Outre la valeur esthétique qui les caractérise, ces dessins, sans cesse renouvelés, sont aussi producteurs de discours. En optant pour ce mode d'expression, leurs auteurs (dont la plupart sont anonymes), cherchent à nous transmettre des messages le plus souvent implicites, qui nous incitent d'une part, à porter un regard nouveau sur les changements qui marquent l'espace urbain de notre ville depuis quelques mois, et d'autre part, porter une attention au dessin mural afin de saisir son contenu. C'est pourquoi une question s'impose : pourquoi, fait-on recours à ce genre de communication ? Comment s'articulent ces messages qui nous sont destinés à travers ces peintures murales ?

Pour répondre à ces deux questions, nous avançons les hypothèses suivantes :

- Les jeunes peintres verraient dans les graffiti, le moyen idéal pour montrer leurs revendications relatives au changement de la société et de la qualité de vie.
- La lisibilité des peintures murales découlerait des significations portées par l'ensemble des signes (iconique, plastique et linguistique) qui les composent.

¹ Joubert-Anghel, V. 2007. Image... miroir des mots. Les peintures murales à Santiago du Chili. In Castellani, J., & Zapata, M. (Eds.), Texte et Image dans les Mondes hispaniques et hispano-américains. Presses universitaires François-Rabelais.

- Le contexte socioculturel dans lequel ces peintures prennent forme pourrait contribuer à l'interprétation de leur message.

Nous avons cherché à savoir si ce sujet avait déjà été abordé dans des travaux de recherche antérieurs, nous avons trouvé plusieurs en effet, mais aucun d'eux ne concerne la ville d'El Oued. Outre les motivations citées plus haut, cela anime fortement notre volonté à entreprendre une recherche dans un contexte nouveau.

Notre corpus d'étude se compose d'une vingtaine de peintures murales qui ont vu le jour, dans la ville d'El Oued, durant l'année passée (2019). Comme nous l'avons cité plus haut, ces peintures sont composites et comportent des codes iconiques, chromatiques et scripturaux. Ainsi, pour les analyser nous optons pour une approche descriptive, analytique et sémiotique, qui « pose comme hypothèse fondamentale que *toute image est un message produit selon un certain code, et que, par conséquent, elle dit quelque chose selon certaines lois qu'il est possible de retrouver et d'étudier.*²»

Cette étude suivra le plan suivant : dans un premier chapitre qui formera le cadre théorique de notre travail, nous présenterons d'abord, l'image en tant que moyen d'expression tout en mettant l'accent sur les peintures murales. Ensuite, nous énumérerons et nous nous proposerons d'expliquer les concepts auxquels nous ferons appel pour mener à bien notre analyse.

Dans un deuxième, nous présenterons en premier lieu le corpus choisi et l'approche utilisée pour l'analyser. Puis, nous procéderons à l'analyse proprement dite, selon les signes et les codes composant les peintures.

En somme, nous espérons par ce travail proposer des clés de « lecture » pour ces peintures et ces graffiti et prendre conscience de l'existence des messages codés qu'ils véhiculent.

² L. PORCHER, « L'Éducation esthétique, Luxe ou nécessité » Armond Colin 1973

Chapitre I

CADRE THÉORIQUE

Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons de donner un aperçu simple des concepts théoriques liés à la théorie de la sémiologie que nous utiliserons dans l'analyse des écrits urbains, ainsi que des concepts du graffiti, de son histoire et les vues des sociétés sur cet art contemporain.

L'art de graffiti est très compliqué. Pour ses praticiens, il présente plus que de simples textes dans des endroits urbains, il délivre un message au sens profond.

Il n'existe pas de manière systématique pour comprendre ces dessins. Dans l'interprétation des écrits graphiques, il est important de faire appel au texte et à l'image à la fois.

Pour cette raison, nous avons préféré de travailler selon la théorie socio-sémiolinguistique, à travers laquelle nous pouvons étudier le graffiti sous son aspect linguistique, social et sémiologique, et ainsi traiter le contenu de ces peintures en les reliant au contexte social.

II- Concepts théoriques

1. La sémiologie

1.1 Définitions et origines

La sémiologie est définie de la manière suivante par G.Siouffi et D.V.Reamdonck :

Selon G.Siouffi et D.V.Reamdonck :

« De façon générale, la sémiologie...est l'étude de tout système de signification en tant que langage. Ainsi les rapports sociaux, les arts, les religions les codes vestimentaires, qui ne sont pas des systèmes verbaux, peuvent être étudiés comme des systèmes de signes, autrement dit, comme des langages »³

³ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.72

Donc, la théorie de la sémiologie s'intéresse à l'étude des systèmes non verbaux comme les systèmes de signes ; les gestes ; les arts ; ..., qui ont des significations et peut-être traitées comme langage.

D'après Jean-Claude Domenjoz, le terme « sémiologie » est défini comme :

« Le terme « sémiologie » peut être défini, en première approche, comme la théorie ou la science des signes (du grec séméion « signe » et de -logie du grec -logia « Théorie », de logos « discours ») »⁴

En trouve que le même auteur devait l'origine de la Sémiologie à l'antiquité grecque :

« On peut faire remonter le terme de sémiologie jusqu'à l'Antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes par lesquels se manifestent les différentes maladies (la séméiologie ou symptomatologie). »⁵

Donc la sémiologie était en premier lieu une science dévouée à l'interrogation des symptômes des malades, à travers lequel, le médecin devient capable à découvrir la maladie.

Le premier à utiliser le terme Sémiologie dans le contexte dans lequel nous le connaissons aujourd'hui et accorde cette science avec la philosophie était le philosophe John Locke ;

« Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier à utiliser le terme de sémiotique (sémiotikè) au sens de « connaissance des signes » à envisager et l'importance pour la compréhension du rapport de l'homme au monde de ce domaine d'étude. »⁶

Ainsi, John Locke est celui qui a employé ce nom dans le domaine de l'étude des signes, en raison de sa croyance en la nécessité de la compréhension humaine de celui-ci.

1.2 Objet de la sémiologie

F. de Saussure a anticipé l'émergence de cette science et clarifié l'objet de son étude

⁴ Domenjoz, J. (septembre 1998). L'approche sémiologiques. p.2.

⁵ Domenjoz, J. (septembre 1998). L'approche sémiologiques. p.2.

⁶ Domenjoz, J. (septembre 1998). L'approche sémiologiques. p.2.

« La sémiologie est née d'un projet de F. de Saussure. Son objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale : elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale. »⁷

Le besoin de transmettre des messages et d'assurer la communication à travers les signes fait naître un nouveau champ d'études dit la sémiologie. Cette science traite les signes de leur côté psychologique et social.

1.3 Sémiologie « ou » sémiotique

La convergence entre les deux termes a toujours été présente et proéminente, pour connaître la différence, il faut mener un débat entre eux.

En trouve que G.Siouffi et D.V.Reamdonck ont réglé la polémique sur ce sujet dans leur ouvrage 100 fiches pour comprendre la linguistique, et il est devenu clair que la première apparition de ce problème remonte aux années soixante et soixante-dix du siècle dernier, comme indiqué dans le devis ci-dessous :

« Deux termes sont en concurrence pour désigner/une discipline qui a connu dans les années 60 et 70 une grande diffusion : les termes « sémiotique » et « Sémiologie ». »⁸

L'origine de deux termes est grecque « sémion », le mot « sémiotique » est la traduction du mot « Semiotics » de la langue anglaise, utilisé premièrement par John Locke et la continuation était avec Charles Sanders Peirce et Charles Morris :

« Les deux termes viennent du grec sémion, qui signifie « signe » Le terme français « sémiotique » peut être considéré comme une traduction de l'anglais Semiotics. Ce dernier a été employé pour la première fois au XVIII^e siècle par le philosophe anglais John Locke, et donnera lieu à cette discipline, développée notamment par Charles Sanders Peirce (1839-1914) et Charles Morris. »⁹

⁷ Dubois, J. (2002). Dictionnaire de linguistique. Paris : LAROUSE. P.425.

⁸ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.72

⁹ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.72

Concernant le terme Sémiologie, et selon le même ouvrage, il a été introduit pour la première fois par F de Saussure, et il s'est imposé en France grâce au mouvement structuraliste. D'autres l'utilisent dans d'autres domaines comme Claude Lévi-Strauss, qui l'utilise dans le domaine de l'ethnologie, tandis que Roland Barthes et Julia Kristeva préfèrent l'utiliser dans le domaine de l'analyse littéraire. La sémiologie française se distingue par son impact linguistique :

« Le terme « sémiologie » a été forgé par Ferdinand de Saussure et il est revendiqué en France par le mouvement structuraliste. On peut citer Claude Lévi-Strauss dans le domaine de l'ethnologie et Roland Barthes ou Julia Kristeva dans le domaine de l'analyse de la littérature. La sémiologie d'inspiration française se caractérise par sa tonalité plus linguistique. »¹⁰

Pour résumer on peut dire qu'une transcendance a été proposée entre « sémiotique » et « sémiologie », mais cela n'a pas été mis en évidence :

« Une distinction entre « sémiotique » et « sémiologie » a été proposée, mais elle ne s'est pas vraiment imposée »¹¹

1.4 Les branches de sémiotique

On peut dire que la sémiotique moderne appartient à quatre grands penseurs, qui sont : F de Saussure ; C.S. Peirce ; L. Hjelmslev ; A.J. Greimas.

1.4.1 Ferdinand de Saussure (1857-1913)

Pour Saussure la sémiologie est « une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »¹² ; pour lui la sémiologie a une bonne relation avec les sciences sociales (la psychologie sociale et générale). La langue aide à clarifier l'aspect social. Pour F.de Saussure, la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale¹³.

¹⁰ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.72

¹¹ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.72

¹² SAUSSURE, D.F. (2004). Cours de la linguistique générale. (3ème Edition). Alger : ENAG EDITION. P.33.

¹³ SAUSSURE, D.F. (2004). Cours de la linguistique générale. (3ème Edition). Alger : ENAG EDITION. P.33.

Dans la sémiologie saussurienne, le signe linguistique serve un concept de binarité : « *le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image* »¹⁴

C'est un double acte de combiner deux choses, un concept "comme mentionné" et une image acoustique, qui concorde avec, le « signifié » et le « signifiant ». Le signifiant s'accorde à l'image acoustique ; cela signifie l'aspect physique du signe. Le signifié est l'idée de concept. Il contient les caractéristiques distinctives qui distinguent ce signe par rapport aux caractéristiques d'autres signes linguistiques.

1.4.2 Charles Sanders Peirce (1839-1914)

Son intérêt était la sémiotique qu'il prend comme une logique. Son propos vise à saisir la totalité des processus engagés dans l'établissement des significations. Pour lui, le signe revêt une différente réalité. Il a une conception triadique et dynamique du signe (sémiosis) essentiellement relationnelle car la signification relève de la forme des relations transmises par les signes et leur combinatoire plutôt que de leurs propriétés matérielles.

Selon Peirce, le signe forme l'association de trois fonctions indécomposables, le representamen, l'objet et l'interprétant. :

« *Selon le philosophe et logicien américain Charles Sanders Peirce (1839-1914), la science du signe étudie une relation à trois termes entre le signe, l'objet représenté auquel le signe se substitue - et l'effet que le signe produit.* »¹⁵

1.4.3 Louis Hjelmslev (1899-1963)

On peut voir son influence sur cette théorie à travers deux pôles :

-La nécessité de prendre en compte les dimensions des signes_annoncés et signes_discours, et de ne pas se contenter avec les signes minimaux.

¹⁴ SAUSSURE, D.F. (2004). Cours de la linguistique générale. (3ème Edition). Alger: ENAG EDITION. P.108.

¹⁵ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.106

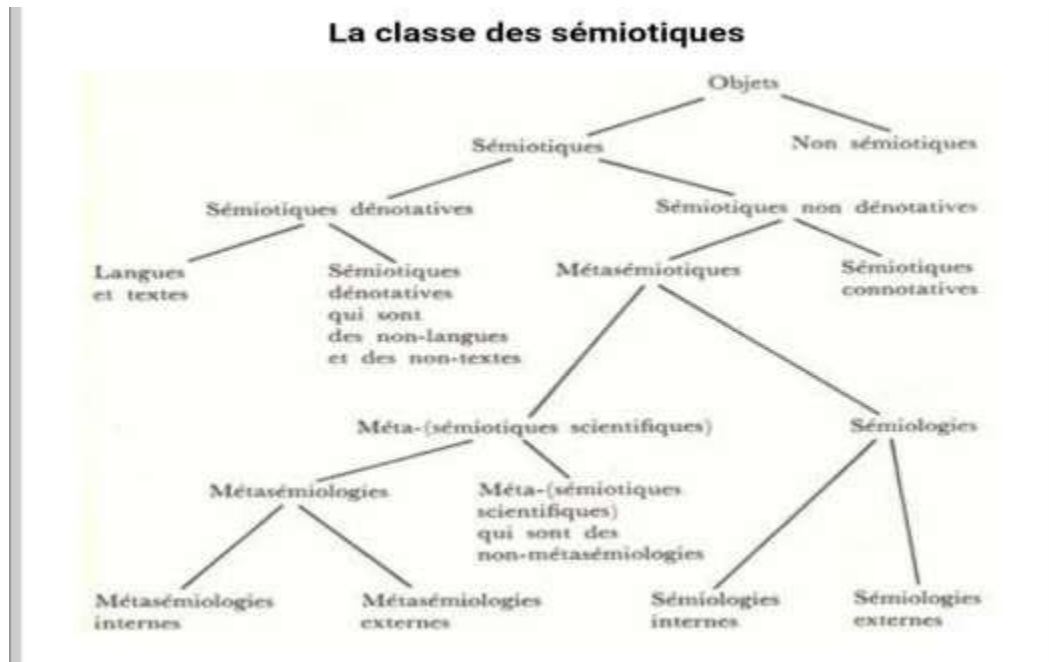
-Et dans la théorie du philosophe F. de Saussure, Il propose la distinction entre forme et substance, au niveau du signifié et signifiant, et pose ainsi une nouvelle interrogation dans cette théorie.

Selon Hjelmslev, la sémiotique est avant tout une hiérarchie, Sémir Badir de l'Université de Liège a écrit à ce propos :

« La sémiotique en tant que discipline est ainsi (idéalement) conforme elle-même aux résultats de ses analyses. Elle est donc également dotée d'un système et d'un procès. Pour que la distinction entre les deux acceptions persiste néanmoins, il faut concevoir que la sémiotique, considérée dans son ensemble, contient des sémiotiques particularisées, certains propres à développer des théories et des méthodes (ce sont les sémiotiques que Hjelmslev appelle métasémiotiques), d'autres étant destinées à la possibilité même de hiérarchisation sémiotique (c'est le rôle des sémiotiques dites connotatives). »¹⁶

Dans la hiérarchisation de la sémiotique de Hjelmslev on trouve que : la base est l'objet, qui se ramifie en deux branches sémiotiques et non sémiotiques, quant à la seconde, elle s'arrête ici, tandis que la sémiotique se ramifie en deux autres branches les sémiotiques dénotatives et les sémiotiques non dénotatives, dans la première elle comprend à la fois les langues et textes et aussi les sémiotiques dénotatives qui sont des non-langues et des non-textes, et la seconde l'assimile en contenant les sémiotiques connotatives et métasémiotiques, il est à noter que cette dernière est divisée en deux, la première partie est la sémiologie, qui comprend la sémiologie interne et la sémiologie externe, et la seconde est Méta - (sémiotiques scientifiques) qui contiennent les méta- (sémiotiques scientifiques) qui sont les non_métasémiologies et d'autres qui sont des métasémiologies, que l'on peut définir dans ses deux parties comme Métasémi internologies et métasémiologies externes. Comme le montre le schéma suivant :

¹⁶ Sémir Badir (2006), « La hiérarchie sémiotique », dans Louis Hébert (dir.), Signo [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/hjelmslev/hierarchie-semiotique.asp>.



1.4.4 Algirdas Julien Greimas (1917-1992)

Un des fondateurs de « l'école de Paris », étudiait assidûment les textes narratifs ; surtout les mythes, le sens a été sa première préoccupation sans négliger l'aspect formel, s'appuyant sur l'analyse structurale et l'analyse du discours. La sémiotique greimassienne dépend sur deux critères essentiels :

-Plan superficiel : la séquence narrative organise l'acheminement des situations et la séquence discursive organise l'acheminement des images véhiculées par la signification.

-plan profond : il existe un réseau de relations qui classifie les valeurs de signification.

Greimas a établi deux concepts supplémentaires de la sémiotique qui sont :

1. La structure actantielle :

« Permet de décomposer une action en six facettes ou actants. (1) Le sujet est ce qui veut ou ne veut pas être conjoint à (2) un objet. (3) Le destinataire est ce qui incite à faire l'action, alors que (4) le destinataire est ce qui en bénéficiera. Enfin, (5) un adjuvant aide à la réalisation de l'action, tandis qu'un (6) opposant y nuit. »¹⁷

¹⁷ Louis Hébert (2006), « Le modèle actantiel », dans Louis Hébert (dir.), Signo [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>

2. Le carré sémiotique :

« Permet de raffiner les analyses par oppositions en faisant passer le nombre de classes analytiques découlant d'une opposition donnée de deux (par exemple, vie/mort) à quatre (par exemple, vie, mort, vie et mort : un mort-vivant, ni vie ni mort : un ange), huit voire dix. »¹⁸

1.5 Les signes linguistiques

1.5.1 Qu'est-ce qu'un signe linguistique

Saussure a été le premier à inventer le terme de signe linguistique et à le définir à travers deux principes : le signifié et le signifiant :

« Le signifiant est l'image acoustique du mot ou du morphème ; il est une suite de phonèmes et non de sons (ex. : / arbral). Le signifié est le concept associé (ex. : le concept arbre, qu'on opposera au revert * ARBRE, objet du monde réel). Produit de l'association d'une image acoustique et d'un concept, le signe linguistique est donc une représentation mentale, une entité psychique et non physique. »¹⁹

Le signe linguistique a trois propriétés ou caractères :

- a) Le signe présente deux faces indissociables : pour la clarification Saussure présente un simple exemple c'est la feuille de papier ; on ne peut en découper le recto sans en même temps en découper le verso.
- b) Le signe est arbitraire. La relation entre le signifiant et le signifié est de type conventionnel. Elle n'est motivée par aucune relation nécessaire de cause à effet. Elle possède cependant un caractère contraignant. À partir du moment où l'on s'est entendu pour appeler un chat un chat, on est contraint d'utiliser ce mot pour se faire comprendre. Il n'est pas possible de le remplacer, de sa propre initiative, par le mot poisson, sous peine de contresens flagrants. Même dans le cas de certaines onomatopées, censées reproduire des bruits de la réalité, la diversité tant historique que géographique des signes utilisés témoigne de cet arbitraire. Le cocorico gaulois se mue en kikiriki chez les Italiens.

¹⁸ Louis Hébert (2006), « Le carré sémiotique », dans Louis Hébert (dir.), Signo [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/greimas/carre-semiotique.asp>.

¹⁹ SIOUFFI, G. & REAMDONCK, V.D. (2007). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.106

- c) Le signe est linéaire : le signifiant, dans la mesure où il s'inscrit dans le temps, présente un caractère linéaire. Ses éléments se présentent successivement. À la différence d'autres signes sémiotiques, comme un panneau du Code de la route dont les différents symboles constitutifs peuvent être lus indépendamment d'un ordre prescrit.

1.5.2 Les types de signes

Selon Charles Sanders Peirce on distingue trois genres de signe : symbole, icône, indice.

a) Le symbole

C'est le signe qui présente une convention à son objet ; (ex. : le feu vert est signe que le passage est libre ; ce signe renvoie à la liberté de passage par convention, c'est pourquoi le type de ce signe est symbole.

b) L'icône

Ce signe est destiné aux identifiants de l'objet représenté (ex. : une tache bleue pour la couleur bleue).

c) L'indice

Un signe de signification, fréquemment causé par la ressemblance ou bien la similarité avec l'objet représenté (ex. : les symptômes d'une certaine maladie).

2. La sémiologie de l'image

Dans les années 60 Roland Barthes commença à considérer l'image comme un objet d'étude, c'est ainsi qu'est née la sémiologie de l'image, cette approche s'étendit par la suite et maintenant traverse plusieurs disciplines comme l'anthropologie, l'esthétique, la communication, la sociologie, l'art, l'Histoire, les sciences de l'information.

« Roland Barthes, dans les années 60, inversera la proposition et fondera la sémiologie de l'image en empruntant à la linguistique ses concepts. C'était sans doute la condition historique pour que l'image, en tant qu'objet d'étude. »²⁰

²⁰, (n.d.) Sémiologie de l'image. Dernière consultation le 18 sep 2020, de : <http://www.surlimage.info/ecrits/semiologie.html>.

L'image peut définir comme : ensemble de signes répartis sur une zone limitée pouvant être interprétée. Dans l'analyse de l'image, il est important de donner l'attention à tous ces détails par exemple : les lignes des forces ; l'intensité des couleurs ; les pôles d'attraction...etc.

2.1 Les lignes de force et les points forts

Sont les lignes que l'on remarque en premier voire à l'image, les éléments saillants.

a) Les lignes horizontales

Ce sont les lignes qui montrent le calme, la stabilité et la profondeur de l'image et définissent l'horizon

b) Les lignes verticales

Il s'agit d'extérioriser la hauteur, le calmement des effets de l'image et la perspective.

c) Les courbes

Ces éléments sont responsables d'accentuer la douceur et la compatibilité, ainsi que l'harmonie de l'image.

2.2 Les pôles d'attraction

Ce sont les espaces qui attirent les regards du spectateur et sont responsables de la progression de la lecture de l'image.

2.3 La composition et l'harmonie

Ils expriment une symétrie de l'image, de sorte qu'elle est divisée en deux parties par un axe et que ces deux parties se complètent, généralement les axes sont verticaux, horizontaux ou obliques.

2.4 Les lignes de fuite

Ces lignes se rencontrent en un point spécifique à l'intérieur ou à l'extérieur de l'image, le rôle du point de fuite est de fournir l'impression souhaitée.

2.5 Les couleurs

Ils sont divisés en deux types : chaudes et froides.

-Les couleurs chaudes : sont préférées et les plus utilisées, car elles servent le dynamisme de l'image.

-Les couleurs froides : sont les couleurs de calme, de la constance, d'immobilité et de concentration.

Il est à noter que la sémiologie s'intéresse aux signes et à tout ce qui soutient leur présence, et sur la base de ce qui précède, on peut dire que les signes imprègnent tout, et le rapport de la sémiologie à l'image est un rapport d'existence impératif.

3. La sociolinguistique

La sociolinguistique considérée comme discipline depuis les années 60 aux États-Unis. C'est l'étude de la relation du langage et de son utilisation avec les événements et phénomènes sociaux : « *la tâche de la sociolinguistique est d'étudier l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent.* » 21.

-Objectifs de la sociolinguistique :

« *L'objectif initial de la sociolinguistique pourra se trouver résumé dans cette phrase du linguiste Antoine Meillet : « Il faudra déterminer à quelle structure sociale répond une structure linguistique donnée et comment, d'une manière générale, les changements de structure sociale se traduisent par des changements de structure linguistique, » »²².*

Le concept de base dans la sociolinguistique est la variation comme la variation des dialectes dans une seule langue. La sociolinguistique s'intéresse aussi au bilinguisme et aux diglossies. Son champ d'études aujourd'hui s'est développé beaucoup plus qu'avant.

La sociolinguistique est primordiale pour l'interprétation des écrits urbains, car cette approche nous permet de décoder les interactions sociales. On sait tous que chaque image a

²¹ SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.36

²² SIOUFFI, G.& REAMDONCK, V.D. (2007).100 fiches pour comprendre la linguistique. Jouve, Paris : Bréal.p.36

un objectif communicatif, l'image ici représente un outil de communication, soit entre les personnes soit entre l'homme et son milieu. Et cette approche se spécialise dans l'analyse des phénomènes linguistiques à partir de données hors de la linguistique (extra linguistique), politique et/ou sociale.

La société de graffiti nous informe sur la ville et l'entourage, sur le langage des habitants et leurs différentes langues et dialectes avec lesquels ils interagissent.

4. L'aspect socioculturel

La communication a été la base de la coexistence entre les êtres humains depuis l'éternité, et les méthodes qu'ils avaient utilisées ont varié, par exemple la communication verbale et non verbale, concernant le sujet de cette recherche, nous nous intéressons à la communication non verbale :

« ... Il s'agit d'insister sur le rôle qu'exercent les contraintes « qui régissent la construction des actants de la communication et la façon dont ils sont conduits à produire du sens » (p. 21). Pour l'actant, ces contraintes induisent des types de lectures, ou plus exactement le conduisent à produire des hypothèses de lectures. Dès lors, l'auteur cherche à savoir si certaines seraient universelles. Il en recense et en évalue plusieurs : naturelles, narratives, propres à la langue. Le chercheur renonce à l'importance des contraintes naturelles et ajoute celles liées à la communication. »²³

Pour Roger Odin, dans la communication l'actant et conduite à produire des hypothèses sur ce que l'autre part à l'intention, et dans le cas de la communication non verbale, et plus particulièrement dans le cas de la communication graphique dans l'art du graffiti, le spectateur met de nombreuses possibilités sur le vrai sens de l'image, par ce qu'elle offre plusieurs informations sur la réalité de la communauté et la personne qui l'a produite.

Et non seulement dans la réception et le traitement de l'image, aussi dans la production de l'image, le producteur est absorbé souvent par si son matériel sera applaudi ou non par le destinataire. Et si sa production livre l'idée requise.

²³ Chevret-Castellani, et Christine, (n.d) Roger Odin, Les espaces de communication. Dernière consultation le 18 sep 2020, de : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6998>.

III- Les graffiti (progression du graffiti)

Quand on parle d'un objet il faut le définir d'abord, donc on va commencer par souligner les différentes définitions des peintures murales ou ce qui est connu par le nom « graffiti » dans ces lignes qui se suivent.

1 Qu'est-ce que l'art contemporain

Pour la définition de L'art contemporain, Ulrike KASPER l'a définie dans son livre « L'art contemporain pour les nuls » comme suit :

« De façon générale, on entend par art contemporain les œuvres réalisées depuis 1945 à nos jours, et donc produites après la Seconde Guerre mondiale ...L'art contemporain succède à l'art moderne. »²⁴

On peut donc considérer que l'art contemporain a été reconnu dans la seconde moitié du siècle dernier. En plus de cela, cet art comprend toutes les œuvres artistiques depuis cette période.

2 Les peintures murales

2.1 Les définitions des graffiti

Plusieurs disciplines ont été intéressé par ce mode d'expression parmi les, on mentionne : L'anthropologie, la sociolinguistique, la Sémiologie, les arts plastiques, etc. On observe donc que ce concept fait partie de divers systèmes. Et peut-être comprendre par de différentes manières.

- Définition contemporaine :

La signification des graffiti réside en premier lieu sur la surface utiliser pour l'effectuer et en second lieu sur le motiver psychique du peintre. C'est ce que WILLIAM MCLEAN a expliqué dans Encyclopédia Universalis.

²⁴, (n.d.) Amazon.fr- L'Art contemporain pour les nuls- KASPER, Ulrike-Livres. Dernière consultation le 7 sep 2020, DE : <https://www.amazon.fr/LArt-contemporain-pour-Ulrike-KASPER/dp/2754059229>.

« La signification profonde des graffiti réside non pas dans les moyens par lesquels ils sont effectués, qui ne diffèrent pas de ceux qu'utilisent le dessin et l'écriture en général, mais dans la nature – autant psychologique que matérielle – des supports sur lesquels ils sont réalisés »²⁵

- Les graffiti en archéologie :

Aussi les graffiti sont utilisés en archéologie pour la description des écriteaux anciens qui l'on peut trouver dans les monuments immémoriaux.

En addition, il présente une méthode de gravure murale, très évaluée spécialement pendant toute révolution, ce terme « graffiti » était rarement utilisé jusqu'au XIXe siècle, désignait tout griffonnage et gribouillis. Après cette période il a pris un sens complètement différent. Il devint un terme essentiel pour les archéologues qu'ils utilisent comme une distinction entre, les inscriptions populaires et les inscriptions officielles que se trouve dans les monuments antiques.

2.2 L'étymologie du terme graffiti

-pourquoi cette appellation « graffiti » ?

Qui, où et comment est apparu ce mode d'expression ? Comment a-t-il pris cette nomination ?

Pour répondre, il faut parler de ses racines.

Ce mot était emprunté de l'italien « graffito » en 1866. Le mot a été utilisé par l'abbé Garruci dans son manuel « graffiti de Pompéi », c'était la première apparition de cette appellation avec tous ces modèles (fresque, gravure, dessin).

Le Dictionnaire de l'Académie française (en ligne), montre l'origine italienne de ce mot et son évolution sémantique :

« **GRAFFITI** n. m. XIX^e siècle. Emprunté de l'italien graffiti, pluriel de graffito, « inscription tracée sur un monument antique », dérivé de grafio, du latin graphium, « Stylet ». **1.** Inscription ou figure tracée au stylet, au pinceau sur les murs et les monuments antiques. Les graffiti de Pompéi. **2.** Inscription, dessin que des passants

²⁵ Universalis, E. (n. d.) GRAFFITI-Encyclopedia Universalis. Dernière consultation le 9 sep 2020, DE : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/graffiti/>.

anonymes tracent sur les murs, dans les lieux publics. Un mur maculé de graffitis. Un graffiti obscène, injurieux. (Au singulier, on a employé la forme italienne Graffito et la forme francisée Graffite.) »²⁶

- On a trouvé aussi que le dictionnaire de Larousse rectifie ce même point de vue :

« *Graffiti* : n, m (italien *graffito*). Inscription, dessin griffonnés ou gravés à la main sur un mur. »²⁷

* *remarque* :

Le nom « graffiti » a été ajouté au premier lieu au dictionnaire français au singulier, sa forme du pluriel est « graffiti », le pluriel avec « s » est peu usité.

2.3 L'histoire de graffiti

Ce mode d'expression s'est uni dans le monde depuis l'éternité, et c'était l'une des premières méthodes que l'homme utilisait pour exprimer ses idées et communiquer avec le reste de sa race, et cette méthode s'est développée au fil du temps, et c'est pourquoi nous expliquerons dans les lignes suivantes le développement de cet art entre le passé et le présent.

a) Dans l'antiquité

-Le monde :

D. Riout affirme que les graffiti existent avant Jésus-Christ, aussi G. Barbosa et C. Castelman qui les situent dans la préhistoire (où les hommes écrivent sur les parois des grottes). Denyse Riout illustre ses déclarations avec l'existence de villes anciennes qui contiennent ce type d'expression, comme ; la cité de Pompéi en Italie, Athènes en Grèce, l'Irlande graffiti vikings).

-L'Algérie :

On trouve des dessins muraux en Algérie dans les régions d'Al-hoggar et la chaîne de montagnes du Tassili qui se trouve dans le désert algérien. Ces dessins remontent à la

²⁶, (n. d.) Dictionnaire de l'Académie française. Dernière consultation le 9 sep 2020, De : <https://academie.atilf.fr/9/consulter/GRAFFITI?options=motExact&page=1>.

²⁷ Garnier, Y. (2007). Le petit Larousse illustré. Larousse Editions.

préhistoire, lorsque des mains africaines les peignaient dans le passé, et ces traces ont été retrouvées sur les montagnes et à l'intérieur des grottes.

b) Contemporain (aujourd'hui)

Le graffiti s'est répandu de nos jours et a atteint toutes les régions du monde, et ce mode d'art est devenu légal dans certains pays, mais il est toujours rejeté dans d'autres sociétés, mais sans oublier que c'est toujours la méthode préférée des révolutionnaires pour exprimer leurs opinions. Dans ce qui suit, nous vous présenterons l'extension de ce mode d'expression en trois endroits principaux : États-Unis, Europe et L'Algérie.

- États-Unis :

La prolifération de graffiti moderne aux États-Unis a débuté en 1970 à la ville de New York, plus précisément à la station de métro, selon le site de StreetArt (en ligne) :

« C'est dans le métro de New York que le graffiti fait son entrée en Amérique dans les années 1970.... Ce qui débuta par la simple représentation de tags (signatures) prit des proportions gigantesques. En effet, les métros et wagons de trains furent très rapidement recouverts d'inscriptions des plus variées. En seulement quelques années, les artistes graffeurs améliorèrent leur art en adoptant divers styles, couleurs et formes, créant des compositions jusqu'alors méconnues. »²⁸.

Le commencement de cet art aux États-Unis était très simple, représenté par des gravures ordinaires, et développer rapidement et remplira les tunnels et les trains. Le graffiti se diversifiera en plusieurs styles, formes et couleurs, différents et complètement nouveaux.

Le mérite de la propagation des graffitis dans le reste des villes des États-Unis est dû au fait qu'une loi a été adoptée interdisant la pratique de ce type de dessin et en renforçant la garde contre les graffeurs à New York. Ils ont préféré aller dans d'autres villes et pratiquer leur loisir plus librement et exprimer leurs opinions sans restriction comme la ville Chicago, Los Angeles et Washington :

« Au début des années 1980. Une loi, dans la ville de New York, est établie pour sanctionner les graffeurs. Ainsi, de moins en moins d'artistes s'adonnent à cet art et les

²⁸ ,(n. d) streetArt -accueil et histoire incroyable du treet art. Dernière consultation le9 Sep 2020, De : http://club.quomodo.com/streetarts/accueil_et_l_histoire_incroyable_du_street_art.html.

plus courageux iront dessiner dans les arrondissements défavorisés new-Yorkais, plutôt que dans la ville elle-même. C'est de cette façon que l'art du graffiti s'étend aux autres grandes villes américaines. On commença donc à les voir apparaître à Chicago, Los Angeles, Washington ainsi que dans les villes européennes avec le même esprit en tête : la liberté d'expression. »²⁹

Le street art fait désormais partie de la culture américaine et est largement utilisé dans la publicité de nos jours.

-Europe :

Le graffiti est apparu en Europe en 1980, dix ans après son apparition aux États-Unis.

« ...en France, on le compare à une forme d'art, ce qui s'avère être plutôt singulier à l'époque. Même si les critiques sont mitigées, l'art du graffiti était né, au grand plaisir des artistes qui s'adonnaient à cette pratique...on retrouve une valeur très intellectuelle et songée au sein des graffiti conventionnels, inspirés par la politique pour la plupart. Teintés parfois d'humour, parfois de poésie, on dépeint des slogans accrocheurs et sympathiques, souvent à double sens »³⁰

La première apparition du graffiti en Europe a eu lieu en France, et il a été étudié artistiquement et a gagné des opinions diverses, mais le tout s'est mis d'accord sur l'unicité de ce nouvel art, et ainsi le graffiti est né en Europe, les sujets exprimés par ses utilisateurs étaient nombreux comme : La politique, la poésie et l'humour ont parfois des significations cachées.

« Au début des années 1980, le graffiti est considéré comme étant de l'art urbain et son aspect illégal et clandestin intéresse bon nombre d'artistes.... Ainsi, en France, on pourchasse depuis quelques décennies les artistes ayant réalisé des graffiti aux messages à caractère politique. Une sorte de lutte anti-graffiti bat par ailleurs son plein, mais, n'est pas nécessairement contrôlée par le gouvernement ou par les villes. Ce sont souvent les sociétés des transports qui désirent en finir avec les graffiti...elles

²⁹ ,(n. d) streetArt -accueil et histoire incroyable du treet art. Dernière consultation le9 Sep 2020, De : http://club.quomodo.com/streetarts/accueil_et_1_histoire_incroyable_du_street_art.html.

³⁰ ,(n. d) streetArt -accueil et histoire incroyable du treet art. Dernière consultation le9 Sep 2020, De : http://club.quomodo.com/streetarts/accueil_et_1_histoire_incroyable_du_street_art.html.

s'empressent habituellement de détruire les graffiti qui parsèment leurs réseaux et leurs véhicules (trains, wagons, etc.). Les graffiti sont sévèrement sanctionnés en France »³¹.

Le fait que le graffiti soit illégal a suscité l'intérêt de nombreux artistes à le pratiquer et à s'y engager. En France, les artistes utilisent le graffiti pour véhiculer leurs messages politiques. Malgré cela, l'opposition à cet art ne vient pas du gouvernement ou des autorités, mais des sociétés de transport auxquelles les peintres mettent leurs talents sur les toits de leurs véhicules.

-Algérie :

La propagation des graffitis en Algérie au cours des dernières décennies était principalement associée à des événements politiques dans le pays. Cette méthode a été utilisée pendant la période de l'occupation française, lorsque les révolutionnaires l'utilisaient pour sensibiliser le pays par des phrases telles que « *tahya Eldjazair houra* » et « *vive le FLN* ». Alors que (l'organisation armée secrète) qui soutient les forces d'occupation l'utilisait pour écrire des phrases telles que : " *La France reste* " et " *La France vaincra* ".

Nous avons également vu que les manifestants ont utilisé cette méthode pour exprimer leur rejet d'un cinquième mandat de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika. Au cours du mois de février 2019, il a entamé des manifestations successives, qui ont ensuite été appelées Le "Hirak" dans la plupart des villes d'Algérie, et la wilaya d'El Oued faisait partie de ce mouvement. Plusieurs nouveaux dessins y sont apparus liés à ces manifestations et expriment le rejet par la population du cinquième mandat.

2.4 Les techniques du graffiti

a) Le tag

C'est un signe similaire à la signature et il fait partie d'une peinture graffiti et parfois il forme toute la peinture, seule une personne qualifiée et bien informée peut le déchiffrer et le lire, et donc nous pouvons le considérer comme une signature de l'artiste ou son pseudonyme, le tag pourrait être un slogan et de cette manière le peintre se connaît au

³¹ ,(n. d) streetArt -accueil et histoire incroyable du treet art. Dernière consultation le9 Sep 2020, De : http://club.quomodo.com/streetarts/accueil_et_l_histoire_incroyable_du_street_art.html.

sein des groupes similaires et ici réside la valeur de la marque. Ainsi, une communauté de graffeurs est celle qui peut estimer la vraie valeur et la signification du signe, mais cela reste étrange et incompréhensible pour la communauté extérieure.

b) Le graff

Le graff est également connu sous plusieurs autres noms, fresque, gravure, pièce, master pièce. Il présente les dessins de graffitis qui sont habilement exécutés.

Le graff est généralement grand par rapport aux autres peintures de graffitis, consistant toujours à combiner un arrière-plan, des personnages et des couleurs pour former une scène artistique.

c) Le throw up

Aussi connu comme les "flops" ou " bulles ", on peut considérer le throw up une combinaison entre le tag et le graff. Les graffeurs utilisent cette forme comme alternative au tag et il se distingue par de grandes lettres qui peuvent être lues à distance, dessinées d'une manière attirante, pour promouvoir le nom du tagueur.

d) Le wild style

C'est le plus haut niveau de maîtrise de l'art de graffiti où l'artiste utilise des lettres imbriquées, abstraites et ornementales, qui ne sont pas facilement lisibles et des typographies arabes ou japonaises sont utilisées dans le dessin, le wild style est le style dominant du graffiti new-yorkais.

e) Le block style

A côté du "block style", on peut aussi citer la "brûlure" et "le simple style" qui sont des formes rectangulaires, et ils peuvent être définis comme une combinaison de plusieurs lettres pour former la signature du graffeur.

2.5 Les motivations des graffiti

L'idée de base du graffiti est de véhiculer une voix, une idée, une opinion, et de s'exprimer de manière innovante sans avoir besoin d'apparitions publiques.

Les motifs d'expression des graffeurs varient selon leurs personnalités et leurs idées, par exemple psychologiques, esthétiques, régionales, politiques ... Etc. Nous pouvons

résumer tous ces motifs en quatre sections principales : la communication, les motivations personnelles, les motivations esthétiques et les vandalismes.

a) La communication pure

Exprimer les sentiments d'une partie de la société peut être une expression de mécontentement et de manque d'accommodement, un événement heureux, un désir ou une rébellion, ou un message aux autorités.

b) Les motivations personnelles

Elles sont très diverses, la plupart sont inspirées des expériences de vie du peintre et produites par des sentiments intenses et s'expriment donc sous forme de peintures murales.

c) Les motivations esthétiques ou la célébrité

Afin de s'implanter au sein de la communauté de graffiti et de la société en général, les artistes de cet art s'affrontent pour produire des œuvres complexes aux messages profonds, en utilisant une variété de couleurs et de motifs.

d) Le vandalisme

Lorsque la pratique de cet art est sur les toits de la propriété privée ou lorsqu'il est utilisé comme moyen de déformer l'image d'une personne ou d'une institution, ou lorsqu'il porte atteinte aux valeurs générales de la société dans ces cas, nous pouvons le classer comme vandalisme.

2.6 Les graffiti : est-il art ou vandalisme ?

L'opinion publique varie entre les partisans et les opposants aux graffitis, car il y a ceux qui les voient comme des chefs-d'œuvre d'art qui remplissent les rues, et il y a ceux qui les considèrent comme subversifs à la forme publique.

L'essence de l'art de graffiti c'est la liberté d'expression. Il appartient au graffeur d'obtenir une liberté totale d'exprimer ses pensées de toute nature. Par conséquent, ce que la société considère comme des actes de sabotage est en fait la manière dont les jeunes transfèrent leur colère et leur ressentiment.

Cet art populaire a été combattu dans de nombreux pays, plusieurs mesures ont été prises pour empêcher sa propagation, telles que l'interdiction de la vente de peinture en aérosol aux mineurs et le lancement d'une campagne anti graffiti aux États-Unis en 1982, qui portait le slogan « Make your mark in society, not on society » qui signifie (laissez votre empreinte dans la société, pas sur la société), et une campagne d'affichage en France en 1990. Les graffiti ont été rejetés aux États-Unis au point d'appliquer des sanctions judiciaires sur ses praticiens. Nombreuses techniques ont été utilisées pour effacer les dessins de graffiti. Comme méthode pour décourager les graffeurs.

En France, une amende allant de 1 500 euros à 30 000 euros est infligée, et jusqu'à deux ans de prison dans certains cas. Après l'application des sanctions pour les saboteurs, le travail de nettoyage commence, ce qui est généralement fatigant et nécessite des matériaux de nettoyage de haute qualité et très coûteux.

En effet, en avril 2005, une association berlinoise estimait que « ce fléau coûte 50 millions d'euros en frais de nettoyage par an aux Berlinoises ». Pour toute l'Allemagne, la note serait de 500 millions d'euros.

Conclusion

Pour résumer ce dont on a parlé, on peut dire que les graffiti ont le potentiel d'être à la fois une œuvre illégale et une forme d'art.

Cet art a connu un grand développement depuis son apparition à l'ère préhistorique, dans ses formes et même dans les motivations de ses pratiquants, et ce développement est venu à la suite du développement social, politique et économique de la vie quotidienne.

Il se manifeste sous forme d'union sociale ou d'insatisfaction des marginalisés ou de revendication de droits d'une manière innovante ou juste pour éviter les sanctions, est une manière expressive pour communiquer ou transférer des idées, des sentiments ou bien des désirs.

Cet art tend toujours à l'aspect esthétique, il est devenu un art jeune et a ses partisans partout.

Chapitre II

ANALYSE DES GRAFFITI

D'EI OUED

Introduction

J'ai choisi les graffiti de la ville d'El Oued comme contexte pour comprendre les pensées, les espoirs et les souhaits des jeunes de cette région. C'est ce que j'espère réaliser en analysant ces dessins. Avant l'année 2019, les graffitis étaient employés légalement dans cette ville et le peintre était payé pour ses dessins. Ils n'étaient pas fréquemment présents dans les rues de la Wilaya. Les manifestations d'El Hirak ont fait exploser les talents des jeunes et les ont poussés à exprimer leurs opinions de différentes manières. Il y a ceux qui ont choisi les graffiti comme moyen d'exprimer leurs opinions, alors nous avons assisté pendant la même année à une augmentation du nombre de graffitis dans les rues d'El Oued.

Nous avons opté pour une approche sémiotique et analytique dans le but de décoder les messages cachés qui sont laissés par les jeunes d'Oued-Souf dans ses peintures.

Ces graffiti se trouvent dans de nombreux endroits dans cette wilaya, qui est considérée comme l'une des méthodes préférées des jeunes pour exprimer ce qui se passe dans leur esprit, comme l'anxiété, les rêves et les désirs refoulés. Mon étude vise à mettre en évidence les types de ces moteurs sous-jacents.

Afin de bien entourer les graffiti de la ville d'El-Oued, on va les analyser en deux étapes :

- La première est d'indiquer les lieux où les jeunes préfèrent laisser leurs empreintes digitales et aussi un bref de certains d'entre eux, et de répartir les dessins qui ont été collectés selon les différents thèmes : le pouvoir des femmes, la liberté, le patriotisme, la liberté, Palestine, le sport, l'unité nationale, coutumes et tradition de la région, coutumes et tradition, personnalités historiques et célèbres.

- Le second est pour l'analyse du contenu de ces tableaux, ses couleurs, les messages que les graffeurs souhaitent véhiculer à travers ces dessins, le type de police utilisée et leurs indications.

Donc ce chapitre est divisé en deux parties.

II-Description de corpus

1 Les données recueillies

Notre corpus contient un groupe de graffiti assemblés des différentes rues de la ville. On a photographié la plupart des photos. On intéressait à collectionner les dessins apparus pendant la période des manifestations en 2019, car notre projet s'articule autour de l'analyse des dessins de cette période, pour que l'on sache quelles étaient les préoccupations des jeunes d'Oued-Souf pendant la période du Hirak.

Le corpus comprend 49 graffitis répartis dans les quartiers de la wilaya. On les a catégorisés selon ses différents thèmes. Et on a choisi un ensemble d'images qui expriment la révolution, l'oppression, la liberté d'expression et la voix du peuple pour l'analyse, parce que ce sont les aspects qu'on va aborder lors de l'analyse de ces peintures.

En plus, afin de donner toute la signification du dessin d'un tableau, le contexte spatial doit être clarifié, car le lieu où les graffeurs ont laissé leurs empreintes digitales à une signification morale et implicite.

1.1 Localisation

L'emplacement de ces graffiti contribue à définir leurs sens profonds. Les peintures murales sont distribuées d'une manière inégale, car les graffeurs préfèrent certains lieux plus que d'autres. Par conséquent, la plupart des dessins sont situés dans le quartier du 5 juillet, qui est considéré comme le centre de la ville.

Ces dessins sont situés à côté d'un certain nombre d'institutions de l'État qui sont : la banque extérieure d'Algérie ; la caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP) ; l'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) ; CAAT assurance ; brigade de la gendarmerie ; la Banque Nationale d'Algérie ; l'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) ; chambre de commerce et d'industrie ; la banque d'agriculture et développement rural Badr.

J'ai fait une petite recherche pour trouver quelques graffeurs qui avaient déjà pratiqué ce genre d'art, et je leur ai demandé de remplir un formulaire pour cette recherche :

1.

Nom et prénom	Âge	Intérêts	Études	Genre
Dahman djubili	26 ans	Dessin	La philosophie	Homme



Selon le graffeur ce tableau est : pour ne pas avoir des problèmes dans votre vie, il faut être aveugle, sourd et muet.

2.

Nom et prénom	Âge	Intérêts	Études	Genre
Mohammed Al Saleh Shwerfat	26 ans	Peinture et photographie	Fabrication mécanique	Homme

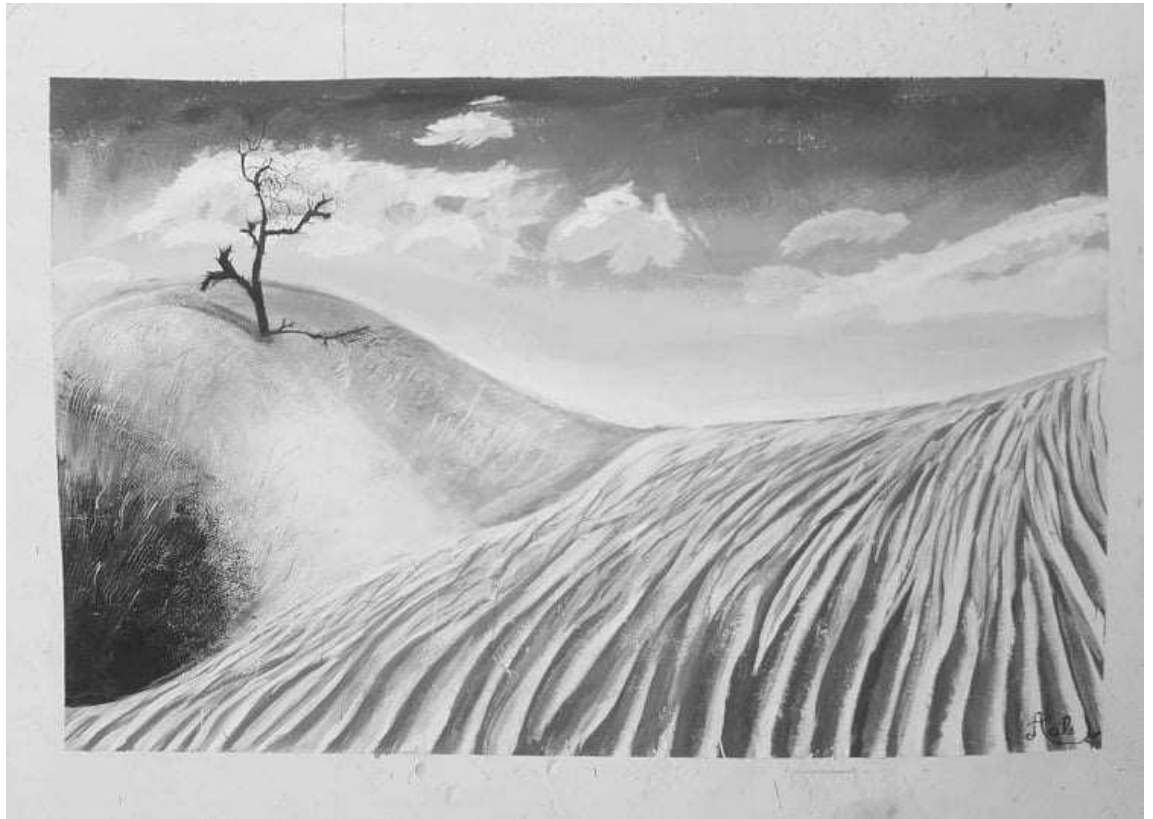


Selon le graffeur : la peinture exprime le changement à venir. L'Algérie était dans l'obscurité et il doit y avoir un changement, et nous formerons l'histoire. L'homme plie le temps et raison pour laquelle il est dessiné en noir et blanc, cela pour indiquer le passé. Le cri, je l'appelle le cri de liberté.

Titre de la peinture : Cri du change.

3.

Nom et Prénom	Âge	Intérêts	Études	Genre
Nour Al Islam Assila	23 ans	La peinture ; la photographie ; la production des vidéos.	Électromécanique	Homme



Selon le graffeur : la peinture représente la sécheresse dans le désert et les dunes de sable. C'est une scène archéologique et patrimoniale à la fois, car la wilaya d'El Oued est caractérisée par ses dunes et ses propres arbres dans le désert.

Titre de la peinture : les dunes mouvantes.

4.

Nom Prénom	et	Âge	Intérêts	Études	Genre
Aouatef Tamma		25 ans	Dessin ; écriture ; chan ; photographie	Biologie	Femme



Selon la graffeurse : La peinture exprime notre amour pour Palestine et la présente comme une fleur fraîche.

Titre de la peinture : Palestine.

2 Analyse thématique des graffiti d'El oued

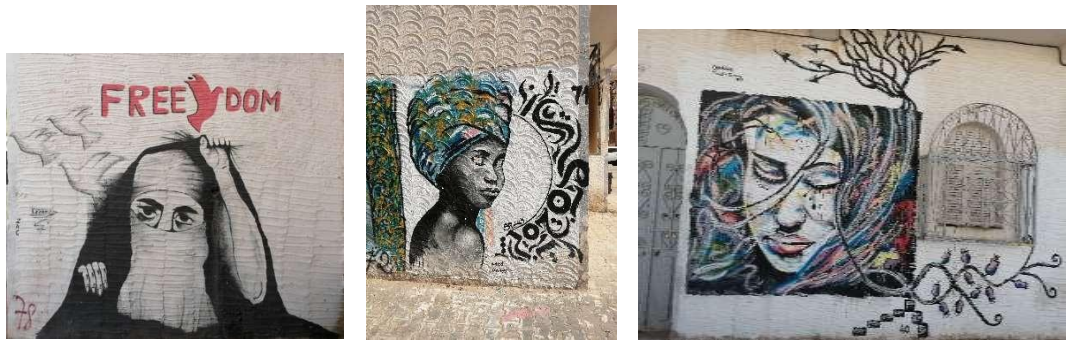
Quelques graffiti comportent des textes, d'autres, sont contestataires et affichent une révolte, une revendication, un sentiment de colère. Leurs thématiques sont très variées et tournent autour du pouvoir, des femmes, la liberté, le patriotisme, Palestine, le sport, l'unité nationale, coutumes et tradition de la région, coutume et tradition, personnalités historiques et célèbres.

a) Le pouvoir des femmes

Nous avons remarqué qu'un groupe de dessins appelait les femmes à devenir fortes et les encourager obtenir leur liberté et à s'exprimer librement dans tout ce qui concerne sa société ainsi que ses coutumes et traditions.



« Sois forte »



Ainsi, nous pouvons dire que la société souffie reconnaît le statut de la femme et son droit à l'égalité.

b) La liberté

On sait que ces dessins ont commencé à apparaître pendant la période des manifestations de 2019, dont l'objectif principal était de gagner la liberté et de peindre l'avenir avec les mains du peuple. Ainsi, nous avons trouvé un nombre considérable de dessins appelant à la liberté.



« Si vous vivez, vivez libre »

« liberté »

« liberté dans le cœur »





« Le monde ou la liberté »



« la liberté »



« la liberté »



« La liberté »

Il existe de nombreuses peintures qui expriment et revendiquent la liberté, et c'est ce qui nous montre son importance pour cette société.

c) Le patriotisme

Les manifestations du peuple algérien étaient dues à son rejet de l'oppression et de l'injustice, et aussi de son amour à son pays et à son désir de vivre libre à l'intérieur de ses frontières, et cela était évident dans diverses peintures.



« Le drapeau national »



« salutation du drapeau »





« Le drapeau national » « La cité de 400 logements, El Oued »



d) L'oppression

Les habitants de cette région ont longtemps souffert de l'oppression, notamment pendant l'occupation française, et il était naturel que ces sentiments se traduisent comme des graffiti.





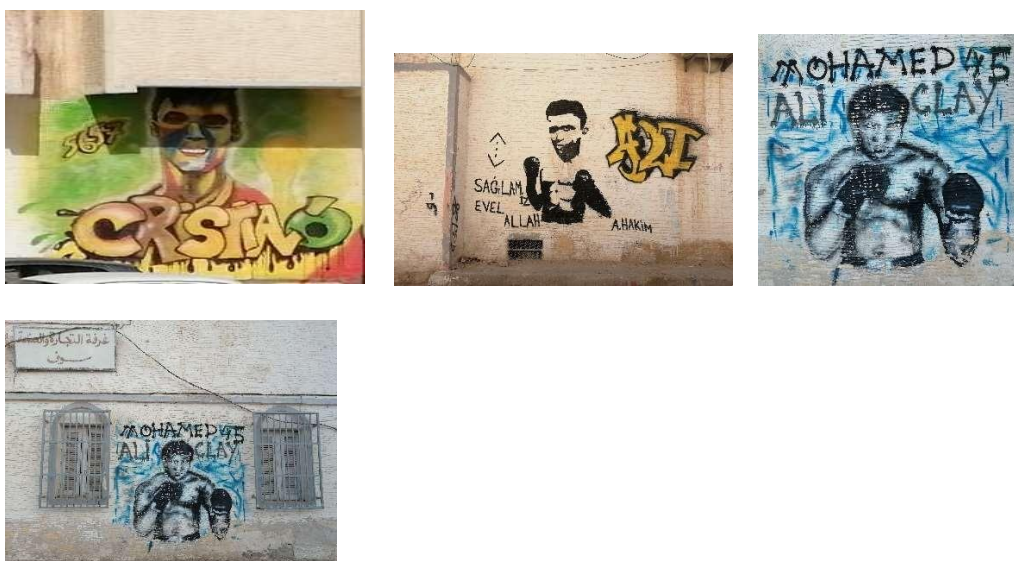
e) Palestine

L'amour des Algériens pour la Palestine a toujours été clair et proéminent. Les jeunes de la ville d'Oued Souf ont exprimé leur amour pour leur deuxième pays à travers un nombre des peintures.



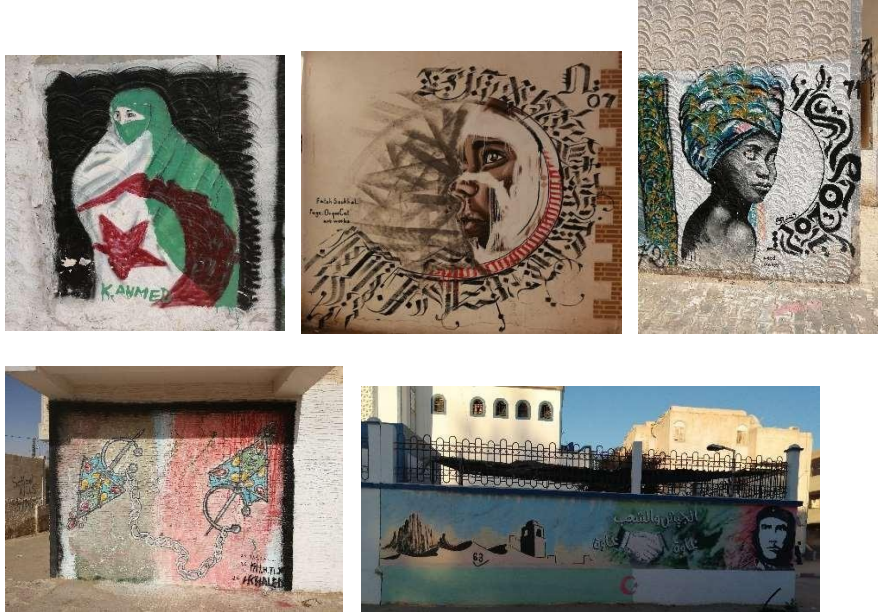
f) Le sport

Les jeunes de cette ville, comme beaucoup, s'intéressent au sport et y consacrent une grande partie de leur vie, et c'est ce que leurs dessins montrent clairement.



g) L'unité nationale

Malgré les différentes régions d'Algérie, le peuple jouit d'une unité entre eux et les graffeurs l'ont exprimé ce côté.



h) Coutumes et traditions de la région

Nous remarquons que la société soviétique est toujours fière de ses coutumes, de ses traditions et de sa manière de s'habiller, et nous l'avons vu dans un certain nombre d'images.



i) Les graffitis

Même les signes de l'art de graffiti étaient présents dans les panneaux.



j) L'obscurité

L'aspect ambiguïté concerne plus les adolescents, car c'est ce qu'ils préfèrent, et comme un grand nombre des graffeurs sont des adolescents, l'aspect mystère était bien présent.



k) Personnalités historiques et célèbres

Nous avons trouvé de nombreuses photos de personnes bien connues, parmi lesquelles des personnes célèbres, y compris des personnalités sportives telles que Mohamed Ali Clay et Cristiano Ronaldo, et des personnages historiques tels que Al Arabi Ben Mhidi et Che Guevara, et des scientifiques comme Einstein.





3 Les langues utilisées

Le monde aujourd'hui est connecté les uns aux autres, à cause du brassage des cultures, qui se traduit par l'échange de coutumes et l'importation de vocabulaire et de mots entre différentes langues. Il est impossible de trouver à cette époque une langue pure. Toutes les langues ont des mots étrangers introduits et sont utilisées périodiquement. Cela était évident dans les dessins de ces jeunes et leur utilisation d'un nombre de langues dans la création de ces peintures.

Ils utilisent des énoncés en anglais comme « Be Strong » qui signifie « sois forte » c'est un message adressé aux femmes, et le mot « Freedom » c'est la traduction de « Liberté ».



- Aussi la langue française a marqué sa présence dans plusieurs peintures.



- La langue arabe a pris la plus grande part dans les dessins de février 2019, les lettres ordinaires et la calligraphie arabe ont également utilisé. Ils emploient des phrases telles que « إن عشت فعش حراً » qui signifie « Si vous vivez, vivez libre », et des

proverbes tels que « أليت الشباب يعود يوما خبره بما فعل المشيب » qui veut dire « Si seulement la jeunesse revenait un jour pour lui dire ce qu'il m'avait fait la vieillissant ». Le mot liberté est certainement répété dans plusieurs langues ainsi que des expressions indiquant l'amour pour la patrie comme « غالي الثمن » qui signifie « Mon pays est cher ».







- La langue turque avait une simple apparence, sur une seule image.



III- L'analyse sémiotique des peintures

Pour approfondir dans l'analyse sémiotique des plaques, on a choisi 12 graffiti qui appartiennent à 6 thèmes différents, pour la raison de faire la description des images et de conclure les signes mobilisés par les peintres pour évoquer ces aspects, afin d'expliquer et d'interpréter les panneaux.

1 Le pouvoir des femmes

Ce thème traite la situation de la femme dans notre société, on a consacré deux graffiti pour intensifier dans ce sujet.



Figure 5



Figure 46

La figure (05) est composée de deux types de signes (portrait et graphie). À gauche, on observe l'expression anglaise « Be Strong » qui signifie en français « sois forte » au féminin. Le portrait, à droite, montre une femme bourgeoise comme un symbole de force. La traduction française de l'expression peinte en anglais a été mise au féminin puisque le graffiteur s'adresse aux femmes de sa société.

Par ailleurs, dans la figure (46), dans un cadre noir, le graffiteur a fait un portrait d'une femme sur le visage de laquelle on voit la tristesse et le chagrin. Le réalisateur de cette œuvre veut montrer la situation misérable des femmes avec lesquelles il partage la même société.

2 La liberté

Dans ce sujet nous avons pris deux tableaux pour les appliquons l'analyse sémiotique, sont :



Figure 3



Figure 6

Dans ces deux figures se manifestent plusieurs signes qui font montrer la volonté d'être libre d'une manière pacifique et ça se voit dans les signes suivants :

Les énoncés « إن عشت فعش حرا » ce qui signifie « Si vous vivez, vivez libre » et « Freedom » qui signifie « la liberté » et aussi la composition des couleurs qui montre un regard calme et paisible avec le symbole de la paix ; les trois pigeons en blanc.

Dans la figure numéro 6, on constate que le peintre a employé un portrait qui montre une femme assez âgée, accrochée à son foulard, elle jette son regard à l'horizon, comme si elle cherchait le futur proche dans lequel elle peut trouver sa liberté.

Dans le but d'interpréter ces deux tableaux, il faut attirer l'attention de la réalité que la majorité des jeunes souffre de la négligence, c'est pourquoi ils essayent toujours de livrer ces pensées et ces besoins, il est apparu dans les dessins traités que les peintres cherchent leur liberté physique et intellectuelle.

3 Le patriotisme



Figure 25



Figure 38

Dans ces deux figures, nous voyons plusieurs signes et couleurs : dans le premier tableau (figure 25), le graffeur a dessiné un mur et un soleil et il a utilisé l'expression « وطنى غال الثمن » qui signifie « Mon pays est cher ». Dans le deuxième tableau (figure 38), le peintre a dessiné des combattants avec le drapeau algérien, des palmiers et des chameaux lors le lever ou le coucher de soleil.

On constate que les jeunes graffeurs ont employé un soleil avec ses rayons pour comparer le pays avec cet astre dans sa beauté et sa force ainsi ils ont employé les combattants avec leurs fusils et le drapeau pour manifester leur fierté d'être des Algériens et de la grande révolution algérienne qui raconte l'histoire d'un peuple courageux qui a défendu son pays avec de grands sacrifices.

Dans ces deux figures, les peintres essayent de montrer l'amour à leur pays l'Algérie et leur désir de vivre en paix et liberté dans ses frontières.

4 L'oppression

Les tableaux ci-dessus sont relatifs à un autre thème, c'est celui de l'oppression. La quatrième figure est en couleur, elle représente un homme bondé par une main étrangère et le drapeau algérien en arrière. Les yeux de l'homme brillent de l'innocence. D'après ce que voit son graffiteur, ce graffiti reflète la souffrance de l'oppression dont souffre le peuple de cette région des lois qui l'empêchent d'exprimer ses opinions et ses idées.



Figure 04



Figure 40

Quant à la figure (40), on voit clairement le personnage révolutionnaire célèbre Ernesto Guevara, plus connu comme « Che Guevara » sur un mur peint au blanc. Le réalisateur de l'œuvre veut transmettre un message aux gens pour les appeler à la révolte contre cet acte d'oppression.

5 Palestine

Nous voyons dans les tableaux ci-dessus les couleurs des deux drapeaux algérien et palestinien : dans le premier tableau (figure 10), le graffiteur a dessiné les deux lettres (A et P) le drapeau algérien à gauche et le palestinien à droite. Dans le deuxième tableau (figure 49), le peintre a dessiné la carte géographique de Palestine avec les couleurs du drapeau palestinien au milieu du mot « فلسطين ». Ainsi, il a écrit l'expression « Save Palestine » qui signifie « Sauver Palestine ».



Figure 10



Figure 49

On peut remarquer que les graffiteurs de ces panneaux ont graffité les deux premières lettres d'Algérie et de Palestine avec les drapeaux de ces deux pays pour montrer la

solidarité et la forte relation entre les deux peuples. Ils ont employé aussi des expressions d'appel au secours du peuple palestinien avec une carte géographique sous forme d'une femme voilée.

Ces deux figures reflètent l'amour des jeunes algériens à la Palestine et à son peuple et leur dévouement à la cause palestinienne.

6 Le sport



Figure 11



Figure 30

La figure (11) présente un thème supporté par la majorité des jeunes dans toutes les sociétés, c'est celui du sport, exactement le football. Il s'agit d'un portrait du joueur mondial « Cristiano Ronaldo » avec la graphie du nom du joueur bien présentée avec les couleurs du drapeau portugais. Le réalisateur de l'œuvre supporte l'équipe de « Real Madrid » raison pour laquelle il veut montrer sa fierté de cette équipe.

De l'autre côté, la figure (30) renvoie au boxeur mondial connu « Mouhamed Ali Clay », l'œuvre montre l'amour qu'a son réalisateur envers la boxe et le boxeur présenté. Il veut également montrer sa fierté de ce personnage sportif musulman d'une part. d'autre part, il supporte l'égalité entre les sportifs noirs et ceux ayant la peau blanche.

Conclusion

Dans ce chapitre, il s'agit des analyses thématiques et socio sémiologiques des graffiti, dans lesquels on a ont dégagé les préoccupations dans les esprits des jeunes d'El Oued.

Influencés par plusieurs enjeux sociaux, politiques et même internationaux, dont le plus important est la liberté, les peintres à travers ces peintures leur désir d'obtenir la liberté d'expression et leur désir d'améliorer leur niveau de vie en général, aussi leurs intérêts tels que le sport.

Les graffiteurs n'ont jamais oublié d'exprimer leur solidarité avec la cause palestinienne.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Après avoir étudié les graffiti de la ville d'El-Oued, nous avons constaté que les idées dessinées sur les murs reflètent les soucis des jeunes, leur colère, leur malaise et leur désespoir. Dans ces tableaux, on peut remarquer de différentes langues d'expression notamment l'arabe, le français, l'anglais et le turc. Ces langues sont la base de ces peintures caractérisées par une transgression particulière des normes orthographiques et syntaxiques.

Les graffiti se présentent sous plusieurs formes qui peuvent être des codes, des styles et des techniques non verbales colorés ou en noir et blanc. Les tags, les slogans et les gribouillis sont les moyens les plus utilisés par les jeunes pour exprimer un état d'âme, un sentiment ou un ressentiment.

Les jeunes font recours à ce genre de communication afin qu'ils révèlent leurs volontés de changer le milieu qui les entoure. Ils cherchent à exprimer leurs sentiments et leurs ressentiments.

Le sentiment de la liberté est inscrit dans la majorité de ces graffiti. L'oppression, à son tour, est clairement exprimée avec un aspect révolutionnaire qui refuse cet acte. Sans oublier le sport, les tableaux relatifs à ce thème occupent aussi un large espace : le football et les joueurs internationaux se voient dans les travaux des graffiteurs.

À cause du rôle marginal réservé à la femme, les jeunes graffiteurs (filles et garçons) essayent de prouver l'existence de la femme dans la société et son rôle important pour l'équilibre social à travers des tableaux reflétant le pouvoir de la femme et ses grands apports pour préserver la vie de l'homme.

Le patriotisme et les Algériens font deux faces d'une même monnaie, par contre, la situation misérable de la majorité des citoyens algériens oblige les gens à s'occuper de leur souci quotidien en cherchant comment se contenter nutritivement et garantir une vie saine à leurs familles. De ce fait, les graffiteurs se sont chargés pour lancer un appel urgent pour se rattraper et sauver ce qu'ils peuvent sauver dans leur partie.

Palestine vit dans les cœurs des Algériens, l'Algérie est le deuxième pays des Palestiniens. L'amour est réciproque, c'est pourquoi les graffiteurs n'oublient jamais la cause palestinienne qui a toujours la priorité par rapport aux autres graffiti.

D'après ce dont nous avons parlé ci-dessus, nous pouvons finalement affirmer les hypothèses proposées dans l'introduction générale de notre recherche.

- Les jeunes peintres voient effectivement dans les graffitis, le moyen idéal pour montrer leurs revendications relatives au changement de la société et de la qualité de vie.
- La lisibilité des peintures murales découle des significations portées par l'ensemble des signes (iconique, plastique et linguistique) qui les composent.
- Le contexte socioculturel dans lequel ces peintures prennent forme contribue à l'interprétation de leur message.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

ADAM J.M : *éléments de linguistique textuelle*, 2^{ème} édition, Ed. MARDAGA, Luxembourg, 1990.

DE SAUSSURE F : *Cours de la linguistique générale*, 3^{ème} édition, ENAG édition, Alger, 2004.

EVERAERT-DESMEDT N : *Sémiotique du récit*, 3^{ème} édition, Ed. De Boeck Université, Bruxelles, 2000.

GREIMAS J.A : *Du sens II. Essais sémiotiques*, Ed. Le Seuil, Paris, 1983.

PORCHER L : *L'Éducation esthétique, Luxe ou nécessité*, Ed. Armond Colin, 1973.

SIOUFFI G & REAMDONCK V.D : *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed. Bréal, Paris, 2007.

ARTICLES

JOUBERT-ANGHEL, VALÉRIE, « Image... miroir des mots. Les peintures murales à Santiago du Chili », Presses universitaires François-Rabelais, 2007.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

DUBOIS Jean : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed Larousse, France 2002.

GARNIER Yves : Le petit Larousse illustré, Ed Larousse, France 2007.

SITOGRAPHIE

Accueil et l'Histoire incroyable du street art, in :
https://club.quomodo.com/streetarts/accueil_et_l_histoire_incroyable_du_street_art.htm
1. (consulté le 09 septembre 2020).

CHEVRET C & CHRISTINE : *Les espaces de communication*, in : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6998>. (consulté le 18 septembre 2020).

Dictionnaire de l'Académie française, in : <https://academie.atilf.fr/9/consulter/GRAFFITI?options=motExact&page=1>. (consulté le 09 septembre 2020).

Encyclopaedia Universalis, in : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/graffiti/>. (Consulté le 09 septembre 2020).

KASPER Ulrike : *L'Art contemporain pour les Nuls*, in : <https://www.amazon.fr/LArt-contemporain-pour-Ulrike-KASPER/dp/2754059229>. (Consulté le 07 septembre 2020).

Sémiologie de l'image, in : <https://www.surlimage.info/ecrits/semiologie.html>. (Consulté le 18 septembre 2020).

THÈSES ET MÉMOIRES

KHELIFI Maroua & BEN HAMLLOUI Manel, *Le rôle des graffitis dans la communication non verbale : Cas : Analyse sémiologique du graffiti*

« Comment devenir un bon soldat », mémoire de master en didactique et Sciences du langage, Université Larbi TEBESSI, TEBESSA 2015.

NEHAOUA Mouna, *Les graffiti de Sétif : Approche socio-sémiolinguistique*, mémoire de magistère en Sciences du langage, Université Larbi BEN M'HIDI, OUM-EL-BOUAGHI 2009.

ANNEXES



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5



Figure 5



Figure 6



Figure 7



Figure 8



Figure 9



Figure 10



Figure 11



Figure 12



Figure 12



Figure 13



Figure 14



Figure 15



Figure 16



Figure 17



Figure 18



Figure 19



Figure 20



Figure 21



Figure 22



Figure 23



Figure 24



Figure 25



Figure 26



Figure 27



Figure 28



Figure 29



Figure 30



Figure 30



Figure 31



Figure 32



Figure 33



Figure 34



Figure 35



Figure 36



Figure 37



Figure 38



Figure 39



Figure 40



Figure 41



Figure 42



Figure 43



Figure 44



Figure 45



Figure 46



Figure 47

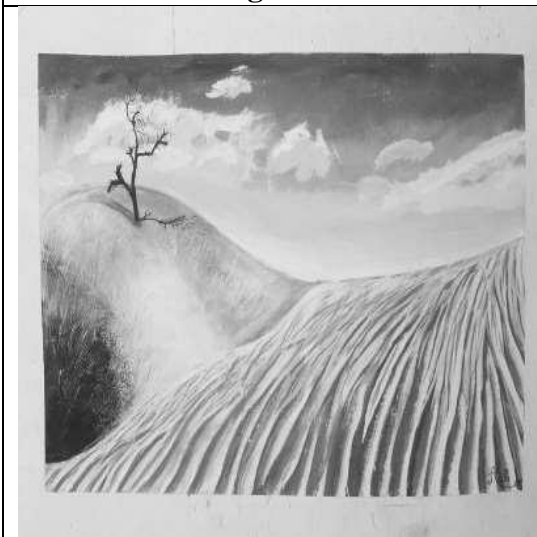


Figure 48



Figure 49

La grande fresque de WOUROUD raconte L'histoire de SOUF

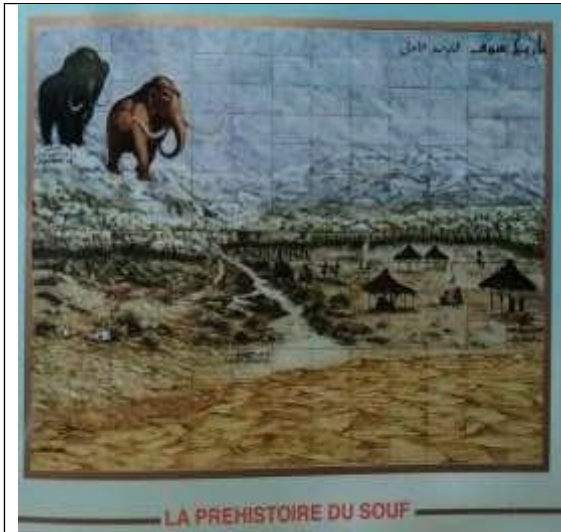


Figure 50



Figure 51

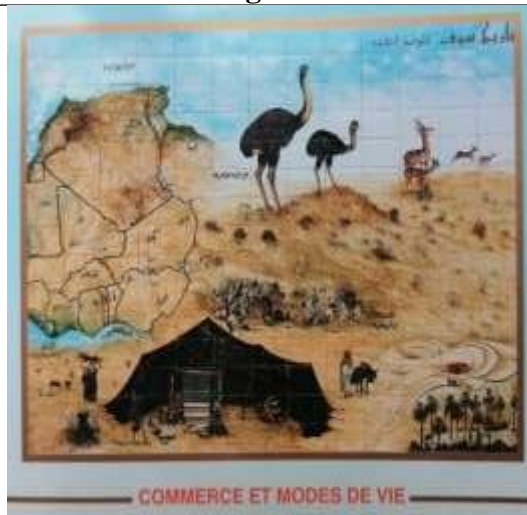


Figure 52



Figure 53



Figure 54



Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : **KAROUI Souhaila** présentant un mémoire de master

Option : **sciences du langage**

Intitulé : **Analyse sémiotique des peintures murales : cas des graffiti dans les espaces urbains de la ville d'El Oued**

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

- Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;
- Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;
- L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)
- L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

Karoui

RÉSUMÉ

Notre étude vise à analyser les graffiti des jeunes de la ville d'El Oued, afin de saisir leurs pensées et leurs rêves. Nous avons fait recours à l'analyse des dessins muraux comme un moyen d'atteindre notre objectif, car cette méthode d'expression leur offre un espace de liberté pour exprimer leurs émotions, sentiments, rêves, chagrins, déceptions et souffrances quotidiennes. Elle leur permet de montrer également leurs relations avec les autres sociétés dans lesquelles ils utilisent leurs connaissances linguistiques et leur créativité. C'est pourquoi nous avons préféré d'étudier sous les aspects sociaux, linguistiques, intellectuels, esthétiques et psychologiques est de la plus haute nécessité.

Mots-clés : graffiti, sémiotique, peinture murale, connotation

ملخص

دراستنا تهدف لتسليط الضوء على شباب مدينة الوادي، على تفكيرهم وأحلامهم في الحياة، لذلك لجأنا إلى تحليل الرسومات الحائطية لتحقيق هدفنا وذلك لأن طريقة التعبير هذه توفر لهم مساحة حرية للتعبير عن عواطفهم واحاسيسهم وأحلامهم واحزانهم وخيبة الأمل والمعاناة اليومية. كذلك تبين علاقتهم بالمجتمعات الأخرى حيث يوظفون فيها معارفهم اللغوية وابداعهم. لهذا رأينا بأن دراستها من الناحية الاجتماعية واللغوية والفكرية والجمالية وأيضا النفسية ضرورة قصوى.

الكلمات المفتاحية : الجرافيتي ، السيميائية ، الرسم الجداري ، الدلالة